

BELGIQUE - BELGIË
P.P.

BUREAU DE DÉPÔT 5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154

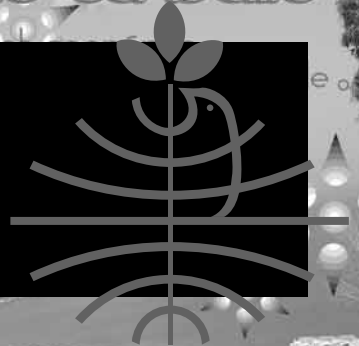


UNIVERSITÉ DE PAIX



Décembre 06 • Janvier - Février 07

TRIM97





• ÉDITORIAL	3
• COMPORTEMENT ET CITOYENNETÉ	
La loi, la règle, l'école et moi	4
par Laurent MARCHESI	
• RÉOLUTION	
Des conflits et des groupes	8
par Vincent Philippe HACKEN	
• HORS FRONTIÈRES	
Université de Paix en Algérie	11
par Philippe LESNE	
• CAUSERIE	
Entretien avec Luc LANGOUCHE	14
propos recueillis par Christine CUVELIER	
• NOUVELLES	20
• AGENDA	21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs
 Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique



Nous vous informons que nos bureaux seront exceptionnellement fermés
 du mardi 26 décembre au vendredi 29 décembre 2006.
 Ils seront à nouveau ouverts à partir du mardi 2 janvier 2007 dès 9h00.



*Les membres de l'équipe
 et les instances de l'Université de Paix
 vous souhaitent de très heureuses fêtes de fin d'année
 et vous présentent leurs vœux de sérénité
 et de réalisation pour 2007.*



< ÉDITORIAL...

Proche-Orient : La paix est possible

L'actualité de ces derniers mois a été monopolisée par la guerre au Proche-Orient. Ce conflit, - on l'a souvent oublié - n'a pas seulement touché Israël et le Liban, mais également les territoires palestiniens. Maintenant que les forces d'intervention des Nations Unies, dont font partie plusieurs centaines de soldats belges, sont déployées dans la région, les armes se taisent. Cependant, on est loin d'un véritable état de paix, d'une situation où les anciens belligérants se respecteraient mutuellement et collaboreraient ensemble au bien commun.

Et pourtant la collaboration entre Israéliens et Palestiniens est possible, au plus haut niveau comme à la base. J'en veux pour preuve quelques exemples de réussite qui pourraient un jour faire école.

Fin 2003, après deux années de préparation, d'éminents Israéliens et Palestiniens se sont réunis autour de l'Initiative de Genève. Certes, le projet n'était pas porté par des diplomates professionnels, mais participaient à cette réunion plusieurs anciens ministres, tels Jossi Beilin (Israël) et Yaser Abbed Rabbo (Palestine). A l'heure actuelle, tous les deux plaident, encore et toujours, pour la mise en application des résultats de Genève. De telles rencontres, beaucoup moins lourdes que les contacts diplomatiques, devraient se multiplier pour explorer les pistes les plus diverses.

Citons aussi le fameux village Neve Shalom - Wahal al-Salam (ce qui signifie "oasis de paix" en hébreu et en arabe) où Juifs et Palestiniens cohabitent. Ils y vivent en parfaite harmonie. Leur objectif est de créer une masse critique constituée de gens qui partagent leur esprit de dialogue pour réussir la coexistence pacifique dans ce pays et sa région. L'Université de Paix est en contact avec ce village via un de ses administrateurs, François Maniquet, qui y a consacré un article dans un précédent numéro de notre Trimestriel.

Le troisième exemple relève du domaine artistique. Fondé en 1999 par Daniel Barenboïm et Edward Saïd, le West-Eastern Divan Orchestra rassemble des jeunes musiciens d'Israël et de Palestine, de Syrie, de Jordanie, du Liban, d'Egypte et d'Espagne. Cette formation s'est donnée pour mission d'œuvrer au rapprochement entre Arabes et Israéliens par le langage universel de la musique. Chaque année, en été, les jeunes artistes se retrouvent pour un atelier de plusieurs semaines avant d'entamer une tournée. En travaillant ensemble, ces musiciens sont bien plus que de simples instrumentalistes ; ils sont porteurs d'une éthique de l'avenir.

Parfois, le dialogue est facilité par l'intervention d'un tiers. Nos collectivités locales ont un rôle à jouer pour promouvoir la rencontre et le dialogue entre Palestiniens et Israéliens. Les difficultés du terrain ne doivent pas freiner la mobilisation des villes européennes. Ainsi, Dunkerque et Barcelone sont jumelées depuis plusieurs années avec la ville de Gaza. Dans une même démarche de réconciliation, elles ont établi des relations tout aussi étroites avec des villes israéliennes, Haïfa pour Dunkerque et Tel-Aviv pour Barcelone.

La question religieuse n'est pas absente du conflit au Proche-Orient. "Au nom de Dieu, dialoguons", écrivait récemment l'islamologue algérien Mustapha Cherif dans une lettre ouverte au pape Benoît XVI. Il y rappelait le socle commun aux trois rameaux monothéistes et y dénonçait l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques et l'usage de la violence aveugle par l'extrémisme politico-religieux. A ce niveau aussi, les bonnes volontés ne manquent pas. L'association "Religions for peace" organise depuis de nombreuses années des rencontres entre représentants des différentes religions.

En cette fin d'année, c'est un message de paix et d'espoir que je vous adresse. Dépassons nos différences pour aller vers l'Autre, pour l'écouter, pour découvrir en lui la richesse qui lui est propre et qui peut nous aider à progresser. Bref, faisons de 2007 l'année du dialogue !

Cordialement,

Manfred Peters
Président du Conseil d'administration



< COMPORTEMENT ET CITOYENNETÉ

Fréquemment, des demandes de formation concernant la loi, la règle, les limites et les sanctions nous parviennent de différentes écoles

primaires ou secondaires. A la suite de celles-ci, certaines écoles décident d'aller plus loin.

Voici quelques échos de ces "plus loin" ...

La loi, la règle, l'école et moi

C'est donc à la suite d'une formation de 2 ou 3 jours ou d'une conférence sur la violence que rendez-vous est pris pour essayer de réfléchir ensemble sur la question de la loi, de la règle. La grosse question méthodologique qui se pose d'emblée, me semble-t-il, est de savoir si l'on part des comportements posant réellement problème dans l'établissement. Ou si d'une réflexion sur les valeurs que l'on souhaite véhiculer peut naître un règlement applicable. Après moult tergiversations avec les groupes, c'est finalement la deuxième formule qui est adoptée : partir des valeurs importantes pour élaborer ensemble des règles qui répondent à certains critères.

Je demande ainsi aux participants de citer les 5

valeurs fondamentales à promouvoir et qu'ils sont prêts à défendre et à vivre dans l'école. Je les classe ensuite par ordre d'importance et d'urgence.

Le top 5 des valeurs les plus fréquemment citées se dégage : Education, Respect, Travail, Autonomie, Responsabilité. Une véritable cartographie des valeurs du groupe est alors visible. Bien sûr les valeurs sont en constante évolution ; néanmoins, nous avons tous besoin de pouvoir nous référer hic et nunc à des "vertus communes" que nous souhaitons acquérir ou promouvoir. Chacun peut mesurer à ce moment l'écart entre ses propres références et les valeurs-phares de la direction ou des élèves. Négociations, négociations ...

Un premier travail permet de constater qu'une bonne partie des règles en vigueur se trouve en porte-à-faux par rapport aux valeurs ou au décret. Par exemple, l'école veut favoriser l'autonomie et sanctionne un élève qui n'a pas fait signer son journal de classe chaque jour de la semaine.

Une seconde étape permet de voir encore plus clair sur les valeurs essentielles propres à chaque établissement. Ainsi, je demande à chaque personne de sélectionner les trois valeurs sur lesquelles elle estime ne pouvoir transiger. Bien souvent émergent le travail, la politesse et la solidarité.

Après tout ce travail de mise au clair des valeurs, nous revoyons et corrigeons si nécessaire les règlements d'ordre intérieur souvent vieillots et obsolètes.

Inévitablement d'autres questions se posent : Est-ce qu'on rédige des règles très précises et forcément nombreuses (ex. : interdiction de la casquette, du piercing, des tatouages, du gsm en classe, dans la cour, dans les rangs,...) ? Auquel cas les parents ou les enfants risquent de s'engouffrer dans les failles et les exceptions (ex. : "Ce n'est pas un tatouage, mais une décalcomanie").

Ou est-ce qu'on se limite à un petit nombre de lois

en courant le risque de laisser la part trop belle à l'arbitraire ? Ex. : "Je dois respecter les adultes et mes condisciples". Et si je ne dis pas bonjour ou au revoir, est-ce que je suis forcément irrespectueux ?

Je propose alors aux participants quelques principes pour élaborer leur règlement. Principes que nous appelons les règles de la règle ou les 5 C. Pour être efficace, en effet, une règle doit être claire, connue, concrète, constante, conséquente.

Mais avant toute chose, nous avons à cœur d'écrire celles-ci en termes de droit pour insister sur le côté libérateur et positif de toute obligation. Exemple : "J'ai le droit de communiquer avec l'extérieur lors des récréations, je coupe mon GSM lors des cours", "J'ai le droit à la sécurité et au respect, j'évite de cracher dans les couloirs", etc. Nous laissons de côté les règles ayant peu de rapport avec les valeurs décidées comme fondamentales.

De cette manière, chaque enfant (et l'adulte) peut faire le lien entre l'interdit et le droit effectivement exercé. Ainsi peu à peu le sens de la règle peut s'établir autrement que dans la pure obligation exclusivement contraignante.

Une fois ce gros travail terminé, certaines règles paraissent inapplicables

dans les faits car encore trop abstraites : "J'évite les accidents, je respecte les consignes". Il me semble essentiel à ce moment de rester centré sur les comportements posant réellement problème à une majorité. De plus, nous sommes surpris de voir que bon nombre d'entre eux (absentéisme, fumas, GSM, ...) font déjà l'objet de prescrits et de sanctions dans ledit décret auquel les parents et les enfants peuvent se référer par ailleurs.

En point d'orgue, le trait d'humour est de mise puisque certains n'hésitent pas à ajouter comme dernière règle "J'ai le droit de ne pas suivre le présent règlement, j'ai le devoir d'en construire un mieux ficelé en accord avec tous les acteurs de l'école".

On le voit, travailler le règlement en classe ou dans l'école n'est pas affaire anodine. Cela requiert en amont toute une recherche sur le sens de l'école aujourd'hui, les besoins des adultes, ceux des enfants et de la société dans laquelle ils évoluent

et évolueront. Les lois, les décrets fixent un cadre. Il nous appartient pourtant d'en fixer le sens. Ce sens nous échappe souvent. Comme l'individualisme est devenu la règle, comment fixer les règles du "bien vivre ensemble" sans paraître rétrograde ou légèrement idéaliste ? En comprenant, en expliquant, en négociant toujours.

Je pense qu'on gagne du temps en faisant tout ce travail sur les valeurs. L'écriture du règlement coule ensuite de source. Car il ne s'agit plus ici de savoir ce que l'on ne veut pas (prescrit d'interdits), mais bien d'être au clair avec les attitudes que l'on veut promouvoir.

C'est bien là la dernière étape de ce processus : intégrer les enfants dans la démarche afin que la règle ne vienne plus d'en haut, mais provienne même de leur initiative et soit discutée, gage de son appropriation.



Je finis d'écrire cet article et j'entends qu'une école de Châtelineau refuse d'appliquer le nouveau décret interdisant de fumer dans les écoles. Le bourgmestre de Charleroi quant à lui se retrouve derrière les barreaux. Je me demande comment on peut demander aux adolescents de respecter une loi quand les adultes eux-mêmes la contour-

nent à qui mieux-mieux (peut-être devrais-je dire Pire-Pire, pardon Dominique). Quel est le sens de la loi alors ? Cela me rappelle que la loi est une co-construction toujours en devenir, à remettre sur le chantier pour qu'elle soit applicable. Et qu'il nous appartient toujours de la rendre vivable ou non. Sans doute est-ce l'objet d'une réflexion, d'une formation, d'un article à venir...

Laurent MARCHESI,
Formateur à l'Université de Paix

Exemple de règlement avant refonte

1. Je montre chaque jour mon journal de classe ; si mes parents y inscrivent une note, je le signale au début de la leçon.
2. Je respecte le matériel : je n'abîme rien, je jette mes déchets dans les poubelles, ...
3. Je suis à l'heure.
4. Je suis prudent aussi bien sur le chemin que dans la cour de récréation.
5. Je sais vivre en société : je suis poli et je respecte les adultes, je suis courtois avec mes condisciples, je me présente dans une tenue vestimentaire correcte, je ne frappe pas, je ne crache pas, je ne vole pas, je n'apporte pas d'objets jugés dangereux, ...
6. Je respecte les consignes.
7. Les enseignants sont là pour m'aider : je les écoute.
8. J'évite les accidents.
9. Je ne gaspille rien.
10. Je sais qu'il existe d'autres règles particulières : je les respecte ! Elles concernent la cour de récréation, le réfectoire, la garderie, les jeux, ...

Exemple de règlement revu et corrigé

1. Pour être respecté et respecter les autres, je ne peux cracher, frapper, voler ni détruire, salir ou être grossier.
2. Au cours de mon apprentissage, j'ai le droit à l'erreur et le devoir de travailler de mon mieux.
3. J'ai le droit à la sécurité. Je ne peux donc quitter le groupe ni l'école sans l'autorisation d'un adulte responsable.

< résolution



Les vendredi 16 et samedi 17 février 2007, l'Université de Paix propose une formation "Des conflits et des groupes" ; deux jours pour

- *comprendre le fonctionnement des groupes*
- *développer ses capacités d'adaptation aux situations conflictuelles dans les groupes*
- *ouvrir des pistes de réflexion et d'action pour une gestion positive de la dynamique de groupe.*

Des conflits et des groupes

L'ensemble du travail de gestion positive des conflits que nous proposons à l'Université de Paix se place dans la perspective de la dimension interpersonnelle des relations.

Qu'il s'agisse de formation à la communication, au processus de gestion des conflits ou des modules plus spécifiquement liés à l'assertivité, à la créativité, voire même à la coopération, nous envisageons globalement le travail du point de vue de la personne.

Elle est en effet au cœur même de la transformation ou du changement que l'on souhaite puisque c'est bien la personne, dans ses dimensions cognitive autant qu'affective, qui peut décider de modi-

fier ses comportements dans la relation qu'elle établit avec elle-même, ou dans son rapport à l'autre ou au monde.

Cependant, si c'est bien la personne, et elle seule, qui peut initialiser une modification cognitive ou comportementale face à la réalité concrète d'un conflit - et tout le monde sera d'accord de l'admettre - nombreux sont ceux qui, en cours de formation ou lors de rencontres comme le Salon de l'Education qui s'est tenu en octobre dernier, nous demandent ce qu'il s'agit de faire lorsque le conflit se déroule dans le cadre d'un groupe ou d'une équipe de travail.

Depuis quelques années, les formateurs de l'Université de Paix mènent donc une réflexion sur l'articulation entre la dynamique interpersonnelle et la dimension plus groupale du conflit.

Les psychologues sociaux et les dynamiciens de groupe savent l'importance et l'influence du groupe sur le comportement des individus qui le composent. Lorsque nous sommes en groupe, une série de phénomènes apparaissent, qui dépassent l'entendement et la seule compréhension de ce qu'est l'individu du point de vue psychologique ou relationnel.

En effet, quelle que soit l'origine d'un groupe (réseau amical, projet privé ou professionnel), les membres du groupe tissent entre eux un réseau de relations qui donne naissance à une structure groupale dans laquelle chaque membre du groupe se situe par rapport aux autres. C'est sur cette base organique que s'organise le groupe, que se structure le pouvoir, que s'élaborent des normes communes de groupe et que se répartissent par suite rôles et fonctions.

Si l'on sait, au simple niveau d'une relation interpersonnelle, combien l'autre nous agit et modi-

fie nos perceptions autant que nos réactions (et vice et versa), imaginez donc combien plus grande sera l'influence que nous "subissons"/agissons au sein d'un réseau relationnel plus complexe.

Dans les situations conflictuelles de groupe, des coalitions naissent, du contre-pouvoir s'organise, les différents se renforcent au gré des alliances ou selon les normes que le groupe s'est données.

Ainsi, plus grande est la difficulté d'établir collectivement les règles de résolution du conflit, d'identifier l'objet concret du conflit et les faits sur base desquels la discussion aura lieu. S'amorcent souvent des conflits de valeurs ou des débats d'opinions dont on sait, outre le fait qu'ils soient sans fin, la non pertinence quand il s'agit de gérer positivement un conflit.



Par ailleurs, en situation conflictuelle, la dimension émotionnelle du groupe est souvent exacerbée (on en sait l'importance puisqu'elle est au fondement de l'organisation relationnelle du groupe), ce qui amplifie souvent la perception que l'on se fait du "problème" vécu par le groupe et le "danger" que chacun y voit.

Confusion, frustration, peurs et colères sont souvent renforcées dans les situations de conflit en groupe, et démêler la situation devient souvent difficile lorsque les questions de dynamique s'entrecroisent avec celles du conflit proprement dit.

Dans le séminaire que l'Université de Paix organise autour du thème "Des conflits et des groupes", les participants sont amenés à prendre conscience des divers phénomènes qui font partie intégrante de la vie d'un groupe.

Ainsi, en situation conflictuelle, devient-on plus capable d'utiliser au mieux les ressources du groupe mais aussi sa morpholo-

gie, les réseaux relationnels et affectifs qui le composent, les normes qui lui sont propres ou le tissu de pouvoir qui le caractérise afin d'entamer un processus de résolution des conflits.

La Gestion Positive des Conflits telle que nous la pratiquons à l'Université de Paix dans le cadre des relations interpersonnelles, est tout à fait possible dans le cadre de conflits de groupe. Les méthodes et les outils de gestion positive que nous enseignons par ailleurs sont entièrement praticables au sein des groupes.

Cependant, dans le jeu plus complexe de la réalité d'un groupe, les connaissances de base en dynamique de groupe restent indispensables pour pouvoir mettre en pratique analyses pertinentes et stratégies efficaces dans la dimension groupale de la gestion des conflits.

C'est du moins l'expérience que nous en faisons depuis quelques années, expérience suffisamment probante pour que nous ayons eu l'élan, cette année encore, de proposer la formation "Des groupes et des conflits".

Vincent Philippe HACKEN,
Formateur à l'Université de Paix

Pour plus d'informations
sur la formation "Des conflits
et des groupes" voir p.23

< HORS FRONTIÈRES

Du 14 au 21 juillet 2006, Cécile Denis et Philippe Lesne ⁽¹⁾ se sont rendus en Algérie à la demande du CISP ⁽²⁾.

Université de Paix en Algérie

Je pensais avoir une idée des difficultés rencontrées par les habitants de certains pays dits défavorisés. Entre la conscience et le vécu, il y a un pas que j'ai pu franchir cet été.

Il y a bientôt un an, déboulait sans crier gare, E v e l y n e Chevalier, coordinatrice du CISP en Algérie. Elle semblait bien connaître "la maison" (l'Université de Paix) et le projet ⁽³⁾ qu'elle nous présentait était taillé sur mesure pour notre équipe : éducation à la paix, sensibilisation aux droits humains et citoyenneté.

Un premier voyage fut décidé du 14 au 21 juillet 2006. Avec Cécile Denis, nous fûmes donc embarqués dans une aventure faite de rencontres pleine d'élan mais également emplie de souffrance.

Le CISP est une importante ONG italienne, rompue au travail de terrain et ne laissant aucun détail de côté. Evelyne coordonne depuis huit ans les projets en

Algérie, aidée en cela par Charlotte de Bussy.



L'objectif de notre voyage était une première rencontre avec les personnes que nous allons former⁽⁴⁾ afin de

déterminer leurs attentes avec plus de précisions. C'était également l'occasion de participer à l'université d'été de Tigzirt, petite ville balnéaire de la Kabylie.



Que dire de tous ces moments de partage ?

L'Algérie sort de 10 années de terreur et de violence. Tous les Algériens que nous avons croisés, quand ils n'ont pas vécu directement le terrorisme, ont au moins un proche parent disparu ou meurtri dans cette tourmente de folie. Contre-jour paradoxal, les gens que nous avons croisés ont une notion très développée de l'accueil et une soif impressionnante de changement. L'intérêt qu'ils ont pu montrer face aux techniques proposées tant dans les moments de travail que pendant les temps de détente, nous donne l'envie de nous investir davantage !

Nous rencontrerons encore la beauté de ce pays, d'une richesse peu courante... à tous points de vue !

Philippe LESNE,
Formateur
à l'Université de Paix



(1) Cécile Denis et Philippe Lesne -
Formateurs à l'Université de Paix

(2) CISP - Comitato Internazionale per lo Sviluppo (Comité International pour le développement des Peuples) est une organisation non gouvernementale européenne née en 1982, dont le siège est à Rome, en Italie. Le CISP réalise, en collaboration avec ses partenaires locaux, des programmes humanitaires, de réhabilitation, de développement et de recherche appliquée dans environ 30 pays d'Afrique, d'Amérique latine, du Moyen Orient, de l'Asie et de l'Europe.

Le CISP est présent en Algérie depuis 1984 et soutient des projets dans différents domaines : psychosocial, médical, gestion de l'environnement et de développement.

(3) Le projet "*Citoyenneté et reconstruction du dialogue dans les régions de Kabylie et de Boumerdes*" est porté par le CISP en partenariat avec 3 associations algériennes : la Ligue de Défense des Droits de l'Homme de Tizi Ouzou, l'association AFAK de si Mustafa et la Ligue de Prévention et de Sauvegarde de la Jeunesse et de l'Enfance de Tizi Ouzou.



Soutenez nos actions...

L'objectif de ce projet : renforcer les capacités d'intervention des personnes intermédiaires de la société civile, travaillant dans les domaines du dialogue, de la citoyenneté et du psychosocial (les animateurs, les enseignants, le personnel de l'aide et du soin, les personnes relais de la société civile, les relais,...). Une attention particulière est portée aux jeunes comme acteurs prioritaires de l'avenir du pays ainsi qu'aux familles isolées et démunies.

La finalité de l'action est que l'ensemble des intermédiaires concernés par ce projet soit renforcé dans leur domaine d'action, qu'ils puissent transmettre des valeurs de dialogue et d'écoute et qu'ils soient en mesure d'initier de nouvelles activités.

Trois axes de travail sont privilégiés :

- Education à la citoyenneté : volet formation (c'est dans ce cadre que l'Université de Paix intervient) et volet sensibilisation
- Renforcement des capacités du personnel d'aide : prise en charge des familles et formations
- Appui au mouvement associatif : volet formation et volet mise en réseau

(4) L'Université de Paix y proposera des formations de formateurs d'une semaine, par groupe de 20 sur la thématique de la gestion non-violente des conflits :

- du 25 novembre au 1^{er} décembre 2006
- du 16 au 22 décembre 2006
- du 20 au 26 janvier 2007

À suivre...

Dans un monde où la violence -réelle ou supposée- est omniprésente, il importe plus que jamais que chacun de nous devienne artisan de paix.

L'Université de Paix tente d'insuffler à nos enfants et à nos adolescents, un esprit de tolérance, de respect et de coopération.

Pour ce faire, elle

- Construit des programmes et des outils basés sur ces principes,
- Organise des activités extrascolaires, des conférences, des formations,...
- Réaliser des documents pédagogiques,...

Offrir aux participants moins privilégiés la possibilité d'en bénéficier demandent des moyens financiers suffisants.

C'est la raison pour laquelle, chaque année, nous lançons une campagne de récolte de fonds "Bourses de formation".

En 2005, nous avons pu financer 1598 bourses de formation. Cette année, nous souhaitons pouvoir en octroyer davantage car le nombre de nouvelles demandes est croissant.

Pour poursuivre la promotion d'une attitude de dialogue, nous espérons pouvoir compter sur vous et votre générosité. Faites un don à l'Université de Paix.

Votre contribution peut s'effectuer par virement bancaire à l'un des comptes de l'Université de Paix en y mentionnant la référence "Don 2006".

Triodos 523-0801776-49
Fortis 001-0419703-60
Delta Lloyd 636-1996901-89

Grâce à vos contributions, nous pouvons oeuvrer chaque jour pour amener nos enfants et nos adolescents à développer des moyens de résoudre positivement leurs conflits.

Merci de votre générosité.

L'Université de Paix délivre une attestation fiscale pour tout don annuel de 30 € et plus.

Cette somme peut être versée en plusieurs fois.

< CAUSERIE

Outre l'Université de Paix, Dominique Pire a fondé trois autres associations : les Iles de Paix, l'Aide aux Personnes Déplacées et le Service d'Entraide Familiale. Chacune, dans son domaine, poursuit actuellement son œuvre pour la paix et la solidarité

Pour lancer les préparatifs de célébration du cinquantième anniversaire de l'octroi du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, nous avons choisi de vous les présenter successivement.

Rencontre avec Luc Langouche, secrétaire général des Iles de Paix.

Entretien avec Luc Langouche

Si nous vous demandons de vous présenter brièvement ainsi que les Iles de Paix, que diriez-vous ?

Brièvement, dites-vous ! En ce qui concerne Iles de Paix, cela ne sera pas si simple. La relation qui s'établit entre Iles de Paix et les personnes qui décident d'en partager les objectifs n'est en effet jamais timide ou insipide. Il y a ceux et celles qui sont tombés dedans alors qu'ils étaient encore jeunes, voire très jeunes et qui ne s'en sont jamais remis. Il y a ceux et celles qui se sont laissés toucher, généralement par le biais de la campagne et qui se sont ensuite impliqués de plus en plus, entraînant

parfois leurs proches ou leurs amis dans cette tourmente. Enfin, il y a ceux et celles, beaucoup plus rares, qui sont venus, ont vu et sont repartis, parce que la démarche d'Iles de Paix n'est certainement pas la plus facile ou la plus confortable sur les multiples et impénétrables chemins du développement.

L'association mieux connue sous son appellation réduite de "Iles de Paix" fut fondée par le Père Dominique Pire fin 1964, près de trois ans après que la première expérience du même nom eut été lancée à Gohira dans l'actuel Bangladesh. La démarche de développement, dont le Père Pire eut l'intuition, devait d'abord être testée, avant d'en envisager la répétition sous d'autres cieux. Trois compagnons de route de Dominique Pire, experts reconnus dans leurs domaines respectifs de spécialisation l'aidèrent à donner du corps à cette intuition reposant

sur le principe du self help : Vladimir Drachoussoff, Ingénieur agronome, le Docteur Dricot et Jacques Lefebvre, Economiste international, l'un des premiers fonctionnaires de la CEE.

Quarante ans plus tard, après l'Asie, la démarche Iles de Paix aura pu être reproduite ou plutôt adaptée aux circonstances locales sur trois autres continents, dans sept pays.



Iles de Paix est aujourd'hui une ONG de développement, agréée par le Ministère de la Coopération au Développement, reconnue pour son travail et sa rigueur auprès des autorités des pays où nous travaillons. Le budget annuel total s'élève à environ 3 millions d'euros. Les moyens financiers proviennent de la campagne annuelle, des dons, legs et successions, de partenariats privilégiés, ainsi que de certains pouvoirs publics (DGCD, Fonds belge de survie, CGRI).

L'association compte aujourd'hui environ quatre vingt collaborateurs permanents, vingt en Equateur, quarante en Afrique et vingt en Belgique. Elle peut en outre compter sur le soutien d'un réseau d'environ 500 coordinateurs bénévoles.

Je me situe sur les deux plans, à savoir sur celui du réseau de bénévoles, au sein duquel j'ai atterri, avec mon épouse, en 1993, sans vraiment réaliser ce qui allait m'arriver par la suite, et sur celui de l'engagement permanent, puisque j'assume depuis 1998 la fonction de Secrétaire général. C'était alors la première fois que j'intégrais le monde associatif, avec exercice continu de responsabilité. J'ai été actif dans le



domaine de la coopération internationale depuis 1978, d'abord avec le système des Nations Unies, ensuite au sein de bureaux d'études privés.

Comment leur dire... La Process Communication
de Gérard Collignon

Savoir communiquer, savoir comprendre et se faire comprendre, est essentiel dans nos relations avec autrui, que ce soit en famille, entre amis ou dans la vie professionnelle. Les outils de la Process Communication présentés dans cet ouvrage offrent une aide précieuse à quiconque souhaite améliorer ses capacités de communication. Les six types de personnalité, concept clé de la Process Communication, permettent de comprendre pourquoi nous ne sommes pas tous "câblés" de la même façon... et d'éviter les situations de "mécommunication".

InterEditions - 224 pages - prix : 26,90 € port non compris



En quoi consiste une île de paix ? Quelle est sa vocation ? Quels sont les acteurs ? Quels sont ses principes de fonctionnement ?...

Chaque Ile de paix est à la fois une véritable entreprise et une aventure. Elle est une entreprise, en ce sens qu'elle ne résulte pas d'un hasard, mais d'une volonté, clairement définie et ainsi formalisée, d'une collaboration entre des populations du Sud et l'association "Iles de Paix". Il y a donc à chaque fois une fixation d'objectifs, de priorités fixées par les gens, de stratégies et d'une panoplie de moyens financiers, techniques et humains à mobiliser par chacun des partenaires de cette entreprise. Des conventions et des programmes d'action balisent le terrain et le calendrier de cette collaboration.

Chaque Ile de Paix est également une aventure, car le chemin à parcourir sera parsemé d'embûches. Nombreuses et variées seront les surprises agréables ou désagréables qui se présenteront. Même

si nous nous fixons des objectifs et certaines échéances, une démarche qui repose à la fois sur le self help et sur le dialogue fraternel, nous incite à respecter le rythme de nos partenaires du Sud, à accepter leurs changements de cap, et à remettre sur le métier, à chaque fois que nécessaire, le travail des priorités.

Le but ultime, existentiel, d'un programme Iles de paix est d'accompagner des populations qui nous en ont exprimé le souhait, à vaincre les obstacles de toute nature, identifiés par elles, qui les freine dans leur volonté d'améliorer leurs conditions de vie. La résolution des problèmes sous jacents (parfois très anciens et intimes) à des difficultés apparentes constitue un exercice essentiel. L'instauration d'un dialogue fraternel est évidemment nécessaire pour y arriver, ainsi que le temps.

On peut dire que la vocation d'Iles de Paix n'est pas de construire des écoles, des dispensaires, de réhabiliter des pistes ou d'augmenter les rendements agricoles, mais plutôt d'accompagner les populations dans la reconnaissance et l'utilisation des clefs, non seulement techniques et financières, mais aussi socio-organisationnelles, culturelles ou politiques. C'est cela l'amélioration de la maîtrise d'un environnement de vie. Il n'appartient pas à Iles de Paix de décider ce qui est bien pour les gens, mais de les aider à mieux comprendre leur monde, leurs droits, mais aussi leurs devoirs, et à se dire que leur avenir se trouve avant tout entre leurs mains.



Chaque programme Iles de Paix vise, au delà des diverses réalisations à vocation économique, sociale, éducative ou sanitaire, à induire une évolution des mentalités, et à accroître une bonne intelligence entre les populations et leurs environnements humains. Il doit ensuite pouvoir susciter une contagion par l'exemple.

Ceci implique que l'action d'Iles de Paix touche l'équivalent d'un département, d'une province. Elle doit également concerner directement les multiples sous-groupes d'intérêt et de pouvoir qui composent les terroirs. Les domaines d'intervention pourront également être très divers, de l'agriculture à la culture tout court, en passant par l'éducation et la santé. Un défi consiste dès lors à ne pas tomber dans la facilité, tant intellectuelle que matérielle, du saupoudrage, mais au contraire, à conserver une cohérence d'ensemble qui transcende le sens et l'opportunité de chacune des actions au sein d'un programme donné. Un autre défi consiste à ne

pas tomber dans une autre facilité, celle de faire le travail d'autrui, ou d'exercer des responsabilités qui ne nous incombent pas.

Nous agissons comme des facilitateurs et des accompagnateurs, cependant bel et bien comptables des coûts de notre fonctionnement et de notre efficacité sur le terrain. A chaque fois, il faut veiller à ce que la mayonnaise puisse prendre. Mais à chaque fois c'est une nouvelle recette, car les ingrédients varient d'un endroit à l'autre.

Pouvez-vous illustrer votre propos à partir d'une expérience, "Islas de Paz Pangor", menée en Equateur ?

Le travail de "Iles de Paix" en Equateur a débuté en 1994, au niveau de trois communautés (hameaux) dans la paroisse de Pangor (entité administrative). L'accent fut au départ mis sur l'amélioration de l'élevage. Dix ans plus tard, Iles de paix travaillait avec cent vingt communautés, dans dix paroisses et sur quatre provinces du pays, et dans une vingtaine de domaines principaux. Afin de rendre possible cette explosion géographique et thématique, plus de quarante techniciens indiens, formés par Iles de paix devinrent à leur tour des vulgarisateurs dans d'autres régions.

Une illustration : plus de 200 kms de pistes rurales furent réhabilitées. Mais le grand succès de ce volet, au-delà de

l'amélioration des voies de communication, fut le rétablissement durable de relations franches et constructives entre les communautés indiennes et les autorités municipales. Plutôt que de pallier la défaillance des services cantonaux de travaux publics, en prenant toute la responsabilité de ce programme, Iles de Paix chercha à rassembler autour de la table tous les acteurs concernés, et à coordonner l'établissement d'une convention multilatérale définissant les droits et devoirs de chacun. Cette phase fut longue et laborieuse et eut pu être considérée, dans une logique "humanitaire", comme une perte de temps mais permit par la suite un déroulement des travaux en un temps record.

Quelles sont les actions menées pour informer et sensibiliser le public belge aux enjeux, défis et thèmes liés aux réalités du développement, au renforcement de liens de solidarité entre le Nord et le Sud et ce, en plus de votre campagne de récolte de

fonds organisée chaque année à la mi-janvier ?

Iles de Paix mène un programme à part entière à cet effet. Cinq publics cibles sont identifiés comme tel : le niveau maternel, le niveau "primaire", le niveau "secondaire", le grand public et les mouvements de jeunes. Il y a bien sur des double emplois. Mais, pour chaque groupe, Iles de Paix développe des outils pédagogiques adaptés, testés autant que possible par des professionnels et utilisateurs potentiels de ces supports. Chaque année, l'équipe d'animation d'Iles de Paix organise près de huit cent séances d'information et de sensibilisation en milieu scolaire. Il y a également des activités qui tournent, comme une exposition sur la dignité de l'homme et le spectacle de marionnettes. Pour vous rendre compte des diverses actions menées et supports disponibles (sur simple demande) le mieux est de se rendre sur notre site internet, section Nord.

Tout ceci en plus, comme vous le rappelez très justement, de notre campagne annuelle de récolte de fonds. A chaque fois, le taux d'adrénaline explose ! Car c'est à l'aune du produit d'un seul week end de pure folie, que nous découvrirons si des mois de préparatifs au siège et des semaines de stress au sein du réseau des bénévoles, auront permis le résultat tant attendu ! La campagne annuelle, grâce aux dizaines de milliers de contacts éphémères mais réels avec la population

belge, constitue un observatoire unique de la solidarité au quotidien, des préoccupations et éventuelles objections de gens. Il nous convient d'en faire encore et toujours améliorer notre information, la collecte des propositions, et l'exploitation à bon escient de ceux-ci.

2008 sera l'année du cinquantième anniversaire de l'octroi du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, fondateur de l'Université de Paix, des Iles de Paix, de l'Aide aux Personnes Déplacées et du Service d'Entraide Familiale. Ces 4 associations souhaitent fêter cet anniversaire ensemble. Qu'est-ce que ce partenariat collectif peut vous apporter ?

Je pense qu'il peut nous apporter beaucoup de bien. Il nous fournit déjà l'occasion de nous retrouver, en nous extirpant de temps à autre de nos dévorantes occupations, pour prendre le temps de nous écouter les uns les autres, et de pouvoir prêter une meilleure

attention au travail et compétences des autres associations.

Ensuite le fait de constater que les principes fondateurs de l'oeuvre - éclectique- de Dominique Pire peuvent se retrouver encore aujourd'hui et dans des champs d'action fort différents, en confirme les caractères profonds et durables.

Enfin, ce partenariat collectif nous permettra je l'espère, de dépoussiérer notre trésor commun non pas de guerre mais de paix, de le remettre au goût des jeunes et du jour, mais sans le dénaturer ou le déprécier. J'aspire à ce que nous parvenions à mieux partager et diffuser auprès de nouveaux publics, la force, l'intensité, l'intelligence et la modernité de l'engagement de Dominique Pire, ainsi que sa capacité d'entreprendre, sans relâche, au service des autres.

Le mot de la fin pour vous, ce serait...

Ce mot n'existe pas et ne comptez pas sur moi pour l'inventer !

Propos recueillis par
Christine CUVÉLIER,
Chargée de relations publiques

(1) Iles de Paix
Rue du Marché, 37 - 4500 Huy
✉ info@ilesdepaix.org
☎ 085 23 02 54
www.ilesdepaix.org



< NOUVELLES



Sors de ta bulle

s'affirmer et coopérer pour agir ensemble ...

La notion de citoyenneté regroupe aujourd'hui un ensemble de savoirs et de valeurs à transmettre mais aussi de pratiques et de comportements à adopter dès le plus jeune âge. A cette fin, l'Université de Paix joue un rôle en matière d'éducation à la citoyenneté.

Dans le cadre de la 10^e réunion des Coordinateurs du Programme Education à la Citoyenneté et à l'Education aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, Marie Arena, Ministre-Présidente de la Communauté française, a remis le 20 novembre un prix aux lauréats de l'Appel à projets lancé dans l'Année européenne de la Citoyenneté par l'éducation, dont l'Université de Paix pour son programme d'activités **"Sors de ta bulle"**.

Le programme de formation *"Sors de ta bulle, S'affirmer et coopérer pour agir ensemble"* mené dans différentes écoles de Grez Doiceau, Messancy, Rixensart,... comprend :

- une conférence pour les parents
- 3 jours de formation pour les enseignants
- et, minimum, 6 animations d'1h40 pour chaque classe primaire de l'école

Ses objectifs :

- découvrir et développer des attitudes et des valeurs nécessaires à la gestion de conflits ;
- développer la connaissance de soi et des autres ;
- vivre la confiance et la coopération au sein d'un groupe ;
- permettre à chacun de prendre sa place dans le groupe et respecter celle des autres ;
- travailler l'écoute des langages verbal et non-verbal ;
- améliorer la communication à l'intérieur du groupe-classe et favoriser l'expression des faits, des sentiments, des besoins ;
- apprendre et s'approprier le processus de médiation par les pairs, c'est-à-dire être apte à intervenir comme médiateur dans un conflit entre d'autres personnes.

Vous pourrez découvrir ce programme de formation dans la brochure "Chemins de Traverses", éditée par la Communauté française, à paraître en janvier 2007.

< AGENDA

Décembre 2006



- **Faire face aux conflits et à la violence**

avec Cathy VAN DORSLAER - Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation, Enseignante

Comment est-il possible de gérer les conflits inhérents à la vie en commun ?

Que mettre en place préventivement pour les désamorcer ?

Comment initier les enfants et les jeunes à des formes positives de gestion positive du conflit ? Comment réagir face à l'agressivité et à la violence ?

Comment désamorcer la spirale de la violence ?

Date : mardi 12 décembre 2006, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 €

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence "2662" + votre nom + nombre de places

complet

- **Et si je t'écoutais...**

avec Laurent MARCHESI & Lysiane MOTTIAUX - Formateurs UP

Cette formation propose aux participants de :

- découvrir les freins de l'écoute
- différencier les faits, des pensées, des sentiments
- mesurer l'impact d'un message dit "risqué"
- s'exercer à la reformulation
- pratiquer l'écoute active

Date : vendredi 15 décembre 2006 - Lieu : Université de Paix

Prix : 60 € (Membre adhérent UP : 55 €) - Référence : 2663

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 80 €

- **La loi, la règle et moi**

avec Vincent Philippe HACKEN - Formateur UP

Découvrir différentes dimensions des concepts de Loi et Règle. Identifier son propre rapport à la Loi dans les différentes dimensions évoquées. Réfléchir collectivement à des pistes d'action qui donnent sens à la Loi.

Dates : WE 16 & 17 décembre 2006 - Lieu : Université de Paix

Prix : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2664

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €



Janvier 2007

- **Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants**

avec Julie DUELZ & Lysiane MOTTIAUX - Formatrices UP

Prendre conscience de l'importance de l'estime de soi. Découvrir différents pièges à éviter ainsi que diverses façons de contribuer quotidiennement au renforcement de l'estime de soi des enfants.

Dates : vendredi 19 & samedi 20 janvier 2007 - Lieu : Université de Paix
 Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2701
 Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €



- **Au détour de la relation, la loi**

avec Vincent Philippe HACKEN - Formateur UP

Règles, règlements, codes légaux, codes culturels, normes, savoir vivre, interdictions, tabous : quelle que soit la nature de la relation que nous entretenons avec l'autre, avec nous-mêmes ou avec le monde, il y a de la loi dans l'air. Le temps d'une causerie, nous tenterons de nous doter de quelques clés de lecture pour comprendre les multiples facettes de ce phénomène et d'en saisir quelques mécanismes afin de dénouer, renouer autrement peut-être, notre rapport à la loi et à ses enjeux.

Date : mardi 23 janvier 2007, 20 heures - Lieu : Université de Paix
 Entrée : 5 €

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence "2702" + votre nom + nombre de places

Des jeux sans bleus - Stage pour enfants

S'affirmer face à des paroles ou des gestes d'intimidation grâce à des exercices intégrant le corps et la tête : activités ludiques, artistiques et de Jiu-Jitsu.

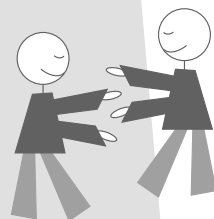
Dates : Congé de Carnaval / du mercredi 21 au vendredi 23 février 2007

Lieu : Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion

Groupe : 14 à 18 participants - **Âge :** de 8 à 12 ans

Prix : 90 € - Repas de midi et goûter compris - Réf. : 2707

Animation : Virgine Delfosse-Massart, Séverine Gilson & Claire Struelens



Février 2007

- **Introduction à la Communication Nonviolente**

avec Jean-François LECOCQ - Formateur en Communication Nonviolente
et Claire STRUELENS - Formatrice UP

Deux jours pour apprendre à identifier ce qui, dans la communication entraîne un enrichissement des relations et ce qui, au contraire, provoque de tensions, de la résistance et même de la violence.

Dates : jeudi 1 & vendredi 2 février 2007 - Lieu : Université de Paix
Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2703
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 165 €

Autres dates : WE 9 & 10 juin 2007

- **La créativité, défi au conflit**

avec Laurent MARCHESI & Lysiane MOTTIAUX - Formateurs UP

Découvrir une série de notions et d'outils pouvant faciliter le développement d'une approche créative face à des situations problématiques.

Dates : WE 3 & 4 février 2007 - Lieu : Université de Paix
Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2704
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

- **Pratique de médiation**

avec Cécile DENIS & Philippe LESNE - Formateurs UP

Acquérir et intégrer la technique et l'esprit de médiation. Découvrir et renforcer ses attitudes, aptitudes et compétences à être médiateur/trice.

Dates : jeudi 8 & vendredi 9 février 2007 - Lieu : Université de Paix
Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2705
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

- **Des conflits et des groupes (Module 1)**

avec Julie ARTUS - Psychosociologue, Formatrice
et Laurent MARCHESI - Formateur UP

Comprendre le fonctionnement des groupes. Développer ses capacités d'adaptation aux situations conflictuelles dans les groupes. Ouvrir des pistes de réflexion et d'action pour une gestion positive de la dynamique de groupe.

Dates : WE 16 & 17 février 2007 - Lieu : Université de Paix
Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2706
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 165 €



< BON DE COMMANDE

À renvoyer à :
Université de Paix • 4, Bd du Nord
5000 Namur • Belgique
☎ +32(0)81-55 41 40 • 📠 +32(0)81-23 18 82
✉ universite.de.paix@skynet.be

Nom : Prénom :

Adresse

Tél : Fax :

E-mail :

Oui, je commande

- | | |
|---|---------|
| <input type="radio"/> Promouvoir la paix | 24,50 € |
| <input type="radio"/> Jeux coopératifs pour bâtir la paix | 18,90 € |
| <input type="radio"/> Je coopère, je m'amuse - 100 jeux coopératifs à découvrir | 23,50 € |
| <input type="radio"/> Les jeux de parachutes | 12,00 € |
| <input type="radio"/> Bien s'entendre pour apprendre | 30,00 € |
| <input type="radio"/> À la maternelle... Voir grand ! | 27,75 € |
| <input type="radio"/> Livre pour enfants "La fourmi Rikiki" | 5,00 € |
| <input type="radio"/> Livre pour enfants "Louise et la robe rouge" | 6,00 € |
| <input type="radio"/> Livre pour enfants "C'est pas moi !" | 7,90 € |
| <input type="radio"/> Le conte chaud et doux des chaudoudoux | 16,90 € |
| <input type="radio"/> Quand les tout-petits apprennent à s'estimer | 19,00 € |
| <input type="radio"/> A la maternelle... Voir grand ! | 27,75 € |
| <input type="radio"/> Négociateur, ça s'apprend tôt ! | 15,00 € |
| <input type="radio"/> L'estime de soi des adolescents | 9,75 € |
| <input type="radio"/> Éduquer à la confiance en soi, en l'autre, aux autres | 20,00 € |
| <input type="radio"/> Fais-toi confiance | 20,00 € |
| <input type="radio"/> Pour une éducation à la non-violence (J. Gerber) | 18,00 € |
| <input type="radio"/> Pratiques d'éducation non-violente | 14,00 € |
| <input type="radio"/> Le conseil de coopération | 26,00 € |
| <input type="radio"/> La violence à l'école - comprendre pour changer | 4,00 € |
| <input type="radio"/> Se défendre sans attaquer | 20,00 € |
| <input type="radio"/> Éduquer, c'est aussi punir | 9,00 € |
| <input type="radio"/> La réparation : pour une restructuration de la discipline | 31,25 € |
| <input type="radio"/> Relations et jeux de pouvoir | 24,00 € |
| <input type="radio"/> L'écoute, attitudes et techniques | 23,00 € |
| <input type="radio"/> Les mots sont des fenêtres (ou des murs) | 16,50 € |
| <input type="radio"/> La Communication Nonviolente au quotidien | 4,60 € |
| <input type="radio"/> Manuel de Communication Nonviolente | 16,00 € |
| <input type="radio"/> Comment leur dire... La Process Communication | 26,90 € |
| <input type="radio"/> Le dossier "La médiation" | 12,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre | 19,50 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD | 22,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit pédagogique DVD | 35,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : 2 vidéocassettes | 35,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit pédagogique vidéos | 50,00 € |
| <input type="radio"/> Devenir son propre médiateur | 14,50 € |
| <input type="radio"/> Cartes postales "Les 4 saisons" de Lise Brachet | 5,00 € |

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2007 et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix
Intitulé et date(s)

.....
.....

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Triodos 523-0801776-49 | <input type="radio"/> Delta Lloyd 636-1996901-89 |
| <input type="radio"/> Fortis 001-0419703-60 | <input type="radio"/> Société générale de Paris 000-37291-362 |
| <input type="radio"/> par mandat postal international | |

Oui, je souhaite recevoir:

- le programme détaillé des activités pour l'année culturelle, 2006-2007
- le dépliant "Les Mardis de l'Université de Paix", cycle de conférences
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Date :

Signature :